

LES INTERVENANTS AU STAGE DE TOUSSAINT 2022 DE PASSEURS DE DANSE AU CDCN DE BORDEAUX

JORDAN GIGOUT



Après un baccalauréat scientifique à Bergerac, et une première découverte de la danse au travers de l'option danse de son lycée, Jordan Gigout commence une formation de danseur à l'université des arts Folkwang à Essen en Allemagne. S'en suit un master en notation et analyse du mouvement et de nombreuses collaborations artistiques avec des chorégraphes tels que Malou Airaudo, Evangelos Poulinas le Pina Bausch Tanztheater et la compagnie Folkwang Tanzstudio sous la direction de Rodolpho Leoni.

Après un court passage au Theater Bremen avec Samir Akika et Unusual Symptoms, Jordan commence à travailler avec Johannes Wieland en 2018. Mais c'est en 2019 qu'il devient un membre permanent de l'ensemble du Staatstheater Kassel dirigé par Johannes Wieland.

En août 2021, Jordan déménage à Cologne pour commencer à travailler en tant que freelance avec des chorégraphes tels que Céline Bellut, Marie-Lena Kaiser, Carla Jordão, Stephanie Miracle et Sebastian Zuber.

MARC LACOURT



Né en 1973, Marc Lacourt se prépare à une carrière professionnelle dans la pédagogie du sport (Licence STAPS-. Mais ses enseignants(danse) Claude Filippi et Françoise Lamouche, le poussent à se former à l'école d'Essen en Allemagne dirigée par Pina Bausch. Une formation auprès de Dominique Mercy et Malou Airaud, compagnons de route de toujours de Pina, finit de le faire basculer. Son parcours chorégraphique se fortifie auprès des chorégraphes Toméo Vergès, Pierre-Johan Suc et Magali Pobel (Cie Androphyne) et Laurent Falguieras avec lesquels il collabore et danse dans de nombreuses créations depuis 2003.

Depuis 2012, il a dansé pour Ambra Senatore pour la création de *John* et de *Un terzo et signé en co-écriture les pièces Giro Di Pista 2018*), et *Il nous faudrait un secrétaire (2020)*.

Parallèlement à son expérience de danseur, il aime intervenir lors de nombreux ateliers auprès d'enfants et adolescents, en écoles primaires ou secondaires ainsi que dans les écoles d'art, de Marseille ou Besançon et pendant deux années en classe CLISS à Vanves.

Il anime stages et ateliers en milieu carcéral, avec des femmes ou des hommes, à Marseille, Nantes et en Guadeloupe.

En 2016, il créé au CUVIER CDC d'Aquitaine, sa première pièce destinée en priorité au jeune public « TIONDEPOSIKOM », en 2019 la pièce " La serpillère de Monsieur MUTT" (plus de 400 représentations), et en 2021, " Pourquoi un arbre est une poule ? " avec la complicité de l'auteure jeunesse Delphine Perret.

Crédit photos : Stéphane Bellocq – Regard en Coin

JEAN RODOLPHE LOTH (Grand témoin du stage)



Dès l'enfance, la présence des arts « en correspondance » fut celle de son milieu de vie.

Ainsi, très tôt, le théâtre, la danse puis les arts plastiques furent pratiqués.

Toujours au présent, les liens de recherche et de création sont actifs avec les danseurs, les chanteurs et musiciens.

Elève de l'académie de danse classique Irène Chevalier, puis de Ruxandra Racovitza, au Théâtre chorégraphique de Rennes, J.R L. travaille actuellement en tant que scénographe mais aussi conférencier avec l'Atelier Chorégraphique de Bordeaux (Dir. Jessica Conti).

D'une expression à l'autre, Jean-Rodolphe Loth recherche les passages, les liens entre les disciplines, pour concevoir et mettre en œuvre leurs résonances par les voies de l'écriture, de la peinture, de la performance...

Diplômé de l'école des Beaux-Arts comme de l'Université, professeur agrégé en arts plastiques, Jean-Rodolphe Loth enseigne actuellement au lycée de Borda, à Dax.

YAMINA MEZIANI



Yamina MEZIANI est sociologue, chercheuse en Staps et jeune chorégraphe. Ses premiers travaux de recherche ont porté sur la transmission de la danse Hip-Hop en s'appuyant sur une méthode qualitative (posture d'immersion ethnographique au sein des battles de danse et des enseignements à l'étranger). Formée au Hip-hop dans les compétitions internationales en France et aux Pays-Bas, son parcours de danseuse commence en tant que jeune interprète au sein de la compagnie Hervé Koubi pour la pièce Moon Dogs de 2007 à 2010.

En 2019, son travail se nourrit de la danse contemporaine en étant accompagnée par la Compagnie MéliMél'Ondes de Bordeaux où elle a élaboré le projet "Habbite-too", recherche à la fois sociologique et chorégraphique sur les traces corporelles et mémorielles de la migration féminine et la façon dont les femmes, corps et âmes, habitent l'espace public. du passé de ces femmes si souvent mis sous silence, et "Passerelle". Son vocabulaire dansé trouve racine également dans ses origines et les danses traditionnelles algériennes qu'elle pratique depuis son enfance.

Passionnée par la pédagogie, elle crée un format d'ateliers "Tête à corps" spécifique pour témoigner et explorer des réflexions autour de la question du genre. L'idée principale consiste à appréhender la dimension masculine et féminine de nos corps et ceci à travers le mouvement exploré à partir du Breaking et du Popin (deux disciplines de la danse Hip-hop).

Yamina MEZIANI est engagée pour la cause des femmes et de la démocratisation qualitative de l'accès à l'art.

A partir de Mars 2023, dès la première sortie de sa première création, la compagnie PASSER'ELLE porte en elle **un projet 360°** : de l'action culturelle, à la pièce dansée sur scène, au retour sur le territoire en finançant (par les bénéfices de "Habbite Too") des places pour les programmations danse pour les femmes isolées ou éloignées des théâtres.

MARCELA SANTANDER CORVALAN



Née au Chili, Marcela Santander Corvalán se forme à la danse-théâtre à la Scuola d'Arte Dramatica Paolo Grassi de Milan, puis à la danse contemporaine au Centre national de danse contemporaine d'Angers, sous la direction d'Emmanuelle Huynh. En parallèle de sa formation, elle étudie l'histoire à l'Université de Trento en Italie et obtient une licence en danse à l'Université Paris-8. En 2016, elle participe à Danceweb programme, dans le cadre du festival Impulstanz à Vienne.

Depuis 2011, elle collabore en tant qu'interprète avec les chorégraphes Dominique Brun (*Sacre #197 ; Sacre #2*), Faustin Linyekula (*Stronghold*), Julie Nioche (*Nos amours*), Ana Rita Teodoro (*Plateau ; Fofo*), Volmir Cordeiro (*L'œil, la bouche et le reste ; Trottoir*), Mylène Benoit (*Archée*). Elle travaille également en collaboration avec Mickaël Phelippeau dans *Chorus* (2012), *Pour Ethan* (2014), *Set-Up* (2014), *Kritt* (2016), *Footballeuses* (2017).

Elle développe ses propres projets depuis 2014, date à laquelle elle entame une collaboration avec le Quartz, scène nationale de Brest qui lui offre un terrain d'expérimentation propice à la mise en œuvre de ses projets personnels. En février 2015, elle cosigne avec Volmir Cordeiro la pièce *Époque*. En mars 2016, elle crée son premier solo *Disparue*. En juillet 2017, elle crée *MASH* (avec la chorégraphe italienne Annamaria Ajmone) et en novembre 2019, *Quietos* au Manège, scène nationale de Reims. En 2020, elle signe avec Hortense Belhôte une conférence performée *CONCHA – Histoires d'écoute*. Elle prépare actuellement sa prochaine pièce, *Bocas de Oro*, prévue pour octobre 2022.

Marcela Santander Corvalán est actuellement artiste associée à La Manufacture, CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux • La Rochelle dans le cadre du dispositif soutenu par le ministère de la Culture.

HELA FATTOUMI



Après des études dans la filière éducation physique et sportive à l'université de Paris Descartes et Éric Lamoureux fondent la compagnie Urvan Letroiga qui deviendra par la suite la compagnie Fattoumi-Lamoureux¹. Leur première pièce *Husais* reçoit le prix de la Première œuvre aux Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis en 1990, suivie du trio *Après-midi* récompensé du prix Nouveaux Talents « Danse » de la SACD en 1991. Ces deux prix leur apportent une reconnaissance internationale.

De 2001 à 2004, Héla Fattoumi devient vice-présidente Danse de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD). Elle est à ce titre chargée de la programmation du « Vif du sujet » au Festival d'Avignon. De 2006 à 2008, elle préside l'ACCN (Association des Centres chorégraphiques nationaux), Ils initient en 2005 le festival « Danse d'ailleurs » dont les quatre premières éditions ont été consacrées à des artistes venus d'Afrique, puis en lien avec l'Asie, devenu depuis une biennale.

Nommés à la direction du Centre chorégraphique national de Caen Basse-Normandie en 2004, Héla Fattoumi et Éric Lamoureux poursuivent leur démarche à travers des pièces plus portées sur des sujets à forte tonalité sociétale. Ce seront *La Madâ'a* (2004) avec les frères Joubran, oudistes palestiniens ; *La Danse de Pièze* (2006), autour de la notion d'« homosensualité » dans le monde arabo-musulman comme la définit par l'écrivain Héla Fattoumi et Éric Lamoureux « créolisation » développée par Édouard Glissant avec des interprètes africains, japonais et français ; *Manta*, solo créé au Festival Montpellier Danse 2009 et *Lost in Burqa* (2011), performance pour huit interprètes créée au Festival Danse d'Ailleurs #6, à partir de la problématique que soulève le port du voile islamique.

En février 2009, ils signent la performance *Stèles* dans le cadre d'une nocturne exceptionnelle, commande du Musée du Louvre ; en 2013 ils investissent le musée des beaux-arts de Caen pour un projet, *Flânerie*, sur site dans le cadre de « Normandie Impressionniste ». En 2013 *Masculines*, pièce pour sept danseuses sur les représentations du genre féminin de part et d'autre de la Méditerranée et *Une douce imprudence*, en collaboration avec Thierry Thieû Niang s'attache à la notion de « care ». En solo, Éric Lamoureux collabore à nouveau avec ce dernier pour *Une douce imprudence* (2013).

Le 1^{er} mars 2015, ils sont nommés à la direction du Centre Chorégraphique National de Franche-Comté à Belfort pour un nouveau projet intitulé VIADANSE.



Enseignante-maître formateur du premier degré, Françoise Davazoglou a investi le champ de la danse, parallèlement à une pratique amateur soutenue, via les projets et les formations « Danse à l'école » initiés par Marcelle Bonjour. Ces projets ont été l'occasion de collaborer avec de nombreux danseurs et chorégraphes (Laurence Bertagnol, Catherine Contour, Clara Cornil, Marinette Dozeville, Pal Frenak, Daniel Larrieu, Xavier Lot, Cathy Polo, Luc Petton, Laurence Rondoni, Irène Tassebedo, Mickaël Phelippeau, Mié Coquempot...). Depuis 1998, elle travaille en partenariat avec ALIS puis avec l'Echangeur, CDCN des Hauts de France, pour mettre en place des parcours d'Education Artistique et Culturelle à destination des étudiants et des enseignants du département de l'Aisne. Elle suit la formation du Diplôme Universitaire « Technique du corps et monde du soin » de janvier 2011 à juin 2012 à l'université Paris 8 Saint-Denis. Elle rencontre lors de cette formation Nathalie Hervé, danseuse et praticienne Feldenkrais, avec qui elle conduira un atelier danse au sein de l'Association Trisomie 21 Marne. Ce projet sera le sujet de son mémoire, sous la direction de Michel Repellin : « Danse et Trisomie 21, Comment la pratique de la danse peut-elle être révélatrice de sensibilités singulières ? ». La question de l'accès aux pratiques artistiques, mais aussi du poids des représentations sur le développement des capacités des personnes porteuses de trisomie 21 sera au centre des questions. Elle poursuit avec un Master « Arts, Philosophie, Esthétique, mention Musique, spécialité Danse » qu'elle obtient en septembre 2014. Le travail de recherche conduit sous la direction d'Isabelle Ginot concerne toujours l'accès aux pratiques artistiques pour les personnes en situation de handicap intellectuel et la question des regards et des représentations, mais il interroge par ce prisme, la question du statut artistique, social et politique qui leur est accordé. Ce travail de recherche a la spécificité d'être à la croisée de sa vie personnelle et professionnelle. Sa fille, Alice Davazoglou, porteuse de trisomie 21 et amatrice de danse, participe activement à l'émergence des questions. Le mémoire de Master « Geste artistique, geste politique, la danse peut-elle être porteuse de Trisomie 21? » se construit à deux voix, la sienne et celle de sa fille. Il retrace et tente une analyse de la mise en place d'une association qu'elles créent ensemble en mars 2011 « ART21 : Association Regard Trisomie 21 ».

Les actions mises en place par ART21 visent à favoriser et promouvoir l'expression artistique des personnes en situation de handicap intellectuel et à transformer les regards. Des ateliers réguliers de pratique de la danse sont proposés à des publics mixtes au regard de la situation de handicap intellectuel. Ils sont menés par Nathalie Hervé. Parallèlement, de nombreux autres projets ont été mis en place : propositions participatives de compagnies (Daniel Larrieu, Béatrice Massin, Clara Cornil) ; dispositif « Danse en amateur et répertoire » avec Xavier Lot au CND en 2019 ; interventions lors de colloques, tables rondes, rencontres, festivals ; interventions auprès de publics divers : enseignant.e.s, assistant.e.s de vie scolaire, conseillers pédagogiques, parents/enfants. Le partage des pratiques concerne la pratique de la danse mais aussi la gestion de l'association, la pratique de spectateur, la conduite d'ateliers. Alice Davazoglou a ainsi l'occasion de mener des ateliers danse dans les écoles et de participer à des interventions auprès des futurs enseignants du premier ou du second degré. Elle

obtiendra en 2017 un agrément de l'Education nationale pour intervenir en danse en milieu scolaire. Elle créera aussi en 2014 un solo « Universalice » sous la conduite de Nathalie Hervé, présenté notamment en 2018 au festival « C'est comme ça » de L'échangeur, CDCN des Hauts-de-France. Actuellement Alice et Françoise Davazoglou sont en période de travail avec Mickaël Phelippeau pour sa prochaine pièce, un bi-portrait « De Françoise à Alice » (titre provisoire) dont la première est prévue à l'automne 2020.

L'ensemble des questions, des obstacles et des perspectives soulevés par les actions menées au sein d'ART21 conduisent à nourrir la recherche en doctorat. Celle-ci se concentre aujourd'hui sur la question des pouvoirs d'agir. Par l'analyse d'œuvres chorégraphiques et de processus de travail, par la conduite d'entretiens, la recherche intitulée « Danse et condition handicapée : quels pouvoirs d'agir ? » tentera de cerner comment le fait de travailler, penser, créer, chercher ensemble peut générer des espaces d'en-communs en mesure d'interroger en profondeur les représentations actuelles du handicap intellectuel.

THIERRY TRIBALAT

IA IPR EPS honoraire, il a été en charge de la danse et de la culture dans l'académie de Lille. Il a collaboré avec l'inspection générale à la mise en place des enseignements arts danse en France au début des années 2000. Il est Président de passeurs de danse. Chorégraphe de 1984 à 2000 de la compagnie Arcadanse. Plasticien depuis 1978. Exposition en juillet Aout 2022 à la galerie « caléidoscope » de CALAIS.